

11^{ème} séminaire national Ramsar

Le Marais Audomarois terre de cultures

Luc BARBIER – chargé de mission au Parc naturel régional des
Caps et Marais d'Opale

6 / 7 / 8
novembre
2019

Quai de l'innovation
Amiens (80)

*Histoire
et évolution des
zones humides
en lien avec
les usages
anthropiques*



Le marais Audomarois se singularise au travers de deux activités majeures :

- la culture du légume
- les faiseurs de bateaux





Le bacove

Du néerlandais cogghe : *bateau pour convoyer des marchandises*

Une taille unique :

- Longueur 9m50
- Largeur 2m00
- Profondeur : 0m55
- Poids : 1t5
- Tonnage : 4 tonnes

Matériau : chêne de la région

Durée de vie : 20 à 25 ans

Utilisation historique :

- Transport de la récolte de chou-fleur
- Transport des animaux
- Transport du matériel



L'escute :

Du Néerlandais scute : barque

Plusieurs tailles en fonction de son utilisation

La taille est déterminée par le nombre de wrangs

- L'escute 3 wrangs peut emporter 300 kg
- L'escute 7 wrangs plus de 2 tonnes

Utilisation historique :

Il s'agit réellement d'un petit bateau à fond plat, maniable et rapide pour sillonner l'ensemble des rivières et fossés du marais.





Le 1^{er} bacove nouvelle génération achevé en 2009

Un patrimoine qui a failli disparaître avec l'arrêt d'activité du dernier charpentier en bateau en 1997.

Reprise de l'activité par son petit neveu en 2009 et une nouvelle génération de bateaux traditionnels a vu le jour depuis.

Un patrimoine historique
sauvegardé grâce à la
famille COLIN.

L'entreprise est classée
« **Entreprise du
patrimoine vivant
depuis 2015** »

Contact :
Les Faiseurs de
Bateaux
43 route de Clairmarais
62500 Saint Omer
Tél : 06 08 09 94 88
artisancolin@orange.fr



Des usages qui ont évolué entre activités de découverte du marais et activités festives (1/2)



Des usages qui ont changé entre activités de découverte du marais et activités festives 2/2



Mais aussi d'autres usages plus insolites



Pèlerinage à l'Immaculée Conception



Le facteur en bateau

Un lien historique entre les bateaux et « la mise en valeur » de la zone humide



le maraichage : une histoire vieille de 9 siècles (1/2)

A l'origine il s'agissait de nourrir une population de 40 000 âmes dès les 13^{ème}/14^{ème} siècle. De là a débuté la mise en culture du marais sous l'impulsion de l'abbaye Saint-Bertin.

La culture du chou fleur est attestée depuis 1709

1^{ère} moitié du 19^{ème} siècle : « la surface marécageuse cultivée dans les faubourgs de Saint-Omer est de 1075 mesures soit 372 ha. 246 chefs de ménages jardiniers et 82 chefs de ménages journaliers sont répertoriés.

2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle : 246 chefs de ménages jardiniers et 105 chefs de ménages journaliers. Le chou-fleur représente 40% des cultures du marais soit 4563 tonnes expédiées par train en 1892

le maraichage : une histoire vieille de 9 siècles (1/2)

1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle – la culture maraichère occupe à elle seule 1000 à 1200 ha. La culture du chou fleur domine. 300 à 400 familles de maraichers font vivre jusqu'à 1200 personnes. La production de chou fleur occupe 750 ha, le poireau 350 ha, le chou vert 70 ha, le céleri rave 70 ha, l'artichaut 60 ha contre 1200 en 1932.

2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle – la plus grande surface de légumes sur le marais jamais citée est enregistrée en 1951 avec 1500 ha occupant 400 familles pour 3 ha par exploitation. On estime que 3000 ha ont une vocation agricole à cette période.

4^{ème} quart du 20^{ème} siècle – déclin progressif de la production maraichère à partir de 1975 : 850 ha puis 650 en 1980 et enfin 491 en 1996. La population maraichère passe de 400 familles à 70.

1^{er} quart du 21^{ème} siècle – la surface cultivée en légumes passe de 488 ha à 430 en 2019. Le nombre de maraichers est tombé à 28, mais la perte de surfaces légumières est stoppée.

- La production du marché en 2018 a été de 4 150 000 têtes de choux fleurs, 300 t de choux divers (90 ha), 150 t de choux frisés (10 ha), 960 t de céleris (17 ha).
- Une cinquantaine de légumes différents sont toujours cultivés sur le marais.

Trois époques pas si lointaines qui témoignent de l'adaptation de l'homme aux contraintes du territoire et aux exigences du marché



L'endive la production d'hiver





Merci de votre attention